

Mon cher Recheer,

Je ne sais vraiment  
comment ni excuser d'avoir tardé  
si longtemps à vous écrire. Voilà  
bientôt deux mois que nous sommes  
rentrés de Salamanca, et toujours pas  
un rigne de vie!

Faut-il pourtant que je vous dise  
combien j'ai été sensible au grand  
honneur et aux délicates attentions  
dont j'ai été objet à tant de re-  
prises, combien aussi j'apprécie  
à sa juste valeur le grand succès  
de votre Congrès international qui  
occupe une place si marquante  
parmi des grands événements.

M'efforcerais-je de donner quelques  
raisons qui peuvent expliquer —  
mais si médiocrement! — ce long retard?

Une certaine fatigue résultant du voyage (aussi des émotions!), le travail en retard (les vacances comptant encore pour si peu!), les mesures prises de garantir la diffusion <sup>et le service d'échange</sup> d'Onoma, la préparation des examens d'été et ces examens eux-mêmes qui me tiennent depuis une quinzaine de jours et ne sont pas près de finir passant - avec énormément de bonne volonté de votre part passant expliquer la chose, mais ne me excusent pas. Toutefois j'ose espérer que vous ne m'en tiendrez pas rigueur.

Il est sans doute inutile de vous dire combien mes collègues belges ont été enchantés non seulement de la tenue scientifique du congrès, mais aussi de la hospitalité espagnole et toute espagnole dont ils ont pu jouir.

J'espère que dans l'ensemble

un pas décisif a déjà pu être fait  
en vue de la constitution définitive  
de votre terminale ou Institut  
d'Onomastique. J. Etc. le gouvernement  
d'Etat paraissait vraiment  
bien disposé et je sais que le recteur  
de Salamanca n'est pas homme à  
laisser traîner la chose! De toute  
façon ce sera un bel exemple  
pour les pays affiliés au C.I.S.O.  
qui n'ont pas encore pu prendre  
la même initiative. C'est tout  
à cela que nous pouvons arriver.

Je suis très heureux de pouvoir  
contribuer quelque peu à la con-  
stitution de votre bibliothèque  
onomastique, qui - à en juger  
par votre brillante exposition -  
connaît un très beau début.

Je joins à la présente un exem-  
plaire de la liste des publications  
de votre Institut de Louvain



Je vous fais volontiers cadeau des  
étiquettes que je vous ai envoyées  
sauf quelques uns - marqués au  
crayon rouge dont je ne puis guère  
me passer et que vous voudrez  
bien me faire renvoyer.  
Si, en consultant la liste, vous  
deviez vous apercevoir que certaines  
numéros manquent à mon envoi,  
je vous prie de me le faire savoir,  
ils vous seront envoyés immé-  
diatement, de même que dans  
la suite, les numéros à paraître.  
J'ai également fait des démarches  
auprès de la Comm. roy. de Topographie  
et de dialectologie pour qu'elle consente  
à vous envoyer la série de ses publications  
et je ne désespère pas d'y parvenir.

Serait-il trop audacieux de me  
partir de vous demander de réfléchir  
à la possibilité de faire cadeau à  
notre Centre international d'Études  
des doubles dont vous pourriez disposer?  
Notre rayon ibérique est toujours un peu  
fourni.

Il faut bien que je termine cette  
lettre, non cependant sans recevoir  
de votre côté, également de la  
part de ma femme, Madame L...

de ses grandes amabilités ainsi que de l'envoi  
des notes en votre faveur qui me sont très utiles. J'ai vraiment  
eu peur! Si seulement le grand plaisir de vos envois! Je vous  
à vous exprimer, avec mon hommage à Madame, l'écriture de cette grande lettre.

